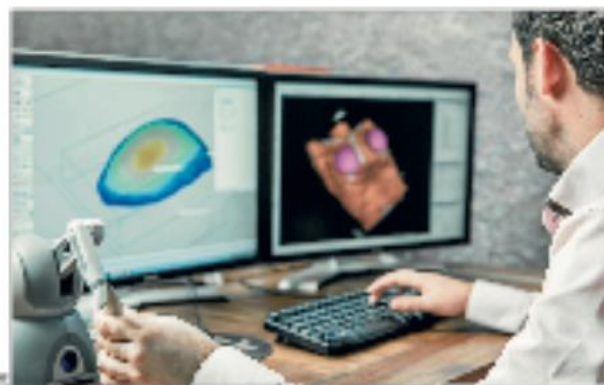


Modéliser les corps en 3D, c'est la marotte de Benjamin Moreno. Ce scientifique toulousain – il est titulaire d'un master 2 en neurosciences obtenu à l'université Paul Sabatier – a créé Ima Solution en 2008, une entreprise spécialisée dans la numérisation, l'analyse et la valorisation des données 3D. L'entreprise travaille dans le domaine de la recherche scientifique pour différents musées (British Museum, musée des Beaux-Arts de Toulouse, Muséum de Toulouse, etc.) mais pas seulement. Depuis l'origine de la société, Benjamin Moreno travaille en effet en partenariat avec le professeur Jean-Pierre Chavoïn du service de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique du CHU de Rangueil et le service de chirurgie thoracique de l'hôpital Larrey, à la conception de prothèses sur-mesure pour des pathologies thoraciques. Ensemble ils ont codéveloppé une technologie de conception assistée par ordinateur (CAO) d'implants 3D sur mesure.



AnatomikModeling conçoit des prothèses 3D sur mesure.

DU MUSÉE À LA CHIRURGIE

Cette collaboration fructueuse a conduit à la création en mai 2015 d'AnatomikModeling, une SAS spécialisée dans le développement de prothèses personnalisées pour traiter différentes pathologies telles que les Pectus excavatum (thorax en entonnoir) ou le syndrome de Poland (absence de tout ou partie du muscle grand pectoral).

« On se sert des scanners réalisés à l'occasion d'exams médicaux pour obtenir une modélisation virtuelle 3D du

corps du patient. Cela permet de designer l'implant 3D sur mesure, détaille Benjamin Moreno. L'objectif est d'obtenir l'implant le plus adapté à l'anatomie du patient. » AnatomikModeling se charge de la conception et de la commercialisation de ces implants en silicone médical polymérisé dont la production est assurée par Sebbin, une entreprise du Val d'Oise qui a 30 ans d'expérience dans ce domaine. Une étude publiée en mai 2016, qui porte sur plus de 400 patients, a démontré la fi-



Une étude publiée en mai 2016, qui porte sur plus de 400 patients, a démontré la fiabilité de la technique développée par la société toulousaine.

bilité de la technique développée par la société toulousaine.

Cette technologie adresse un marché important puisqu'on considère que le Pectus excavatum est présent chez 1 à 2 % de la population, soit 1 cas sur 300 naissances. Le syndrome de Poland, lui, concerne une personne sur 30 000. « Nous sommes aujourd'hui en train de développer un réseau de chirurgiens référents que nous formons explique Benjamin Moreno. L'objectif est de constituer un maillage géographique cohérent, soit une

quinzaine en France. » Un réseau est également en cours de déploiement en Allemagne, Belgique, et Suisse, l'Angleterre et l'Espagne viendront ensuite.

Le chiffre d'affaires attendu est de l'ordre de 200 K€ en 2016, et « nous espérons une croissance de 50 % par an sur les années qui viennent », précise Benjamin Moreno. Le directeur général d'AnatomikModeling compte beaucoup aussi sur les potentialités du marché nord-américain équivalentes à celles de l'Europe entière : « nous espérons être présents

sur le marché US grâce à un partenaire qui fabriquera et commercialisera l'implant sur place, ce qui à terme pourrait multiplier notre chiffre d'affaires par deux. » Des discussions sont en cours avec cet éventuel partenaire qui pourraient aboutir à un démarrage de la commercialisation au début 2017.

AnatomikModeling, qui emploie trois personnes aujourd'hui, prévoit d'« embaucher dans les mois qui viennent en fonction de l'évolution des volumes d'implants. »

Outre la chirurgie thoracique, d'autres applications de la technologie développée par AnatomikModeling sont d'ores et déjà envisagées. « Nous travaillons sur la chirurgie maxillo-faciale, pour traiter des traumatismes ou des maladies congénitales, détaille Benjamin Moreno. Nous prévoyons également de nous développer dans le domaine de la pneumologie. Mais cela requiert de nouveaux essais cliniques. Nous espérons cependant pouvoir commercialiser des implants fin 2017. » **A. B.**